

# SALON BAROQUE

***“Ainsi sont-elles toutes”***

**Campra • Leclair**

**Compagnie Les Bijoux Indiscrets**

**Birgit Goris Violon**

**Stéphanie Erös Violon**

**Etienne Mangot Basse d’archet**

**Claire Bodin Clavecin**

**Geoffroy Buffière Basse**

**Anna Veyrenc Récitante**

**Mercredi 16 décembre 2009 • 19h00**

**Foyer Campra**

**Tarif unique 10€**

**Billetterie 04 94 92 70 78**



**Saison 2009-2010**

## PROGRAMME

### **André Campra**

*Silène*

(Livre second de cantates françaises mêlées de symphonies)  
Cantate pour voix de basse, violon et basse continue

Geoffroy Buffière, basse

### **Jean-Marie Leclair**

*Ouverture op. 13 N°3*

Pour deux violons et basse continue

### **André Campra**

*Les Femmes*

(Livre premier de cantates françaises)

Cantate pour voix de basse, deux violons et basse continue

Geoffroy Buffière, basse

Extraits de textes de

Molière, La Bruyère, Madame de la Fayette et du dictionnaire Robert du XVII<sup>ème</sup>

Anna Veyrenc, récitante

## LES COMPOSITEURS

**André Campra** (1660-1744) est né à Aix en Provence et il semble que parmi les différentes charges de maître de chapelle qu'il a occupées (Arles, Toulouse, Paris) l'une d'elle ait été à Toulon en 1679. Les sources sur ce point ne sont pas formelles cependant. Devenu prêtre en 1678, c'est en faveur de la musique religieuse qu'il compose dans un premier temps, notamment des motets, qui vont lui assurer ses premiers succès.

Campra a néanmoins d'autres ambitions, et entre deux des plus grands compositeurs de tragédies lyriques : Lully (1632-1687) et Rameau (1683-1764), il donnera lui-même de magnifiques œuvres profanes, tragédies lyriques ou opéras ballets.

En 1722, Campra est engagé par le prince de Conti dont il devient directeur de la musique et il succède à Delalande à la chapelle royale.

En 1730, il devient inspecteur Général de l'Académie royale de musique. L'une des particularités de sa fonction était la sélection des ouvrages joués, ce qui lui permit de faire découvrir quelques unes des très belles tragédies lyriques de cette période (*Jephté* de Montéclair, *Hyppolite et Aricie*, *Dardanus*, de Rameau...etc.).

Compositeur et grand violoniste français, **Jean-Marie Leclair** (1697-1764) est né à Lyon. Considéré comme le fondateur de l'école de violon française il est pourtant tout d'abord reconnu pour ses qualités de danseur. Il fait alors partie de la troupe du ballet de l'opéra de Lyon puis plus tard à Turin est nommé maître de ballet et premier danseur de l'opéra.

C'est à Turin qu'il rencontrera le grand violoniste Somis qui exercera sur lui une immense influence. Ses fréquents allers et retours entre l'Italie et la France sont sans aucun doute décisifs sur l'évolution de son écriture aux accents tantôt Italiens, tantôt Français, à l'image de la querelle qui alimente les partisans du style de l'un ou de l'autre !

Devenu membre du jeune « concert spirituel » en 1728, il est un compositeur et violoniste très apprécié et publie ses premières sonates pour violon.

Attaché exclusivement au violon, Leclair lui consacre la quasi-totalité de son œuvre entre sonates pour violon seul, sonates en trio, sonates à deux violons sans basse, concertos...

Dans le domaine du théâtre il ne composera qu'une seule tragédie lyrique : *Scylla et Glaucus* en 1746.

Le grand musicien connaîtra un destin tragique en étant assassiné en 1764.

## AINSI SONT-ELLES TOUTES...

Nul doute que ce clin d'œil à Mozart, même quelque peu déformé, n'implique un vaste programme !

Fidèles à notre thématique de mise en valeur des figures du féminin, nous avons ainsi souhaité évoquer avec légèreté, humour, textes et musiques, quelques poncifs ou phrases assassines à destination des femmes !

Et comme, c'est bien connu, les femmes peuvent mener de fronts plusieurs actions et avoir plusieurs idées en tête (!), nous en profitons pour rendre un petit hommage à André Campra, compositeur de grand talent, auquel le foyer de l'Opéra de Toulon doit son nom.

Deux cantates composent ce programme, séparées par une ouverture pour deux violons et basse continue de Jean Marie Leclair, contemporain de Campra.

Ces deux cantates partagent la même thématique, même si **Silène** se situe dans l'univers mythologique, alors que la cantate **les femmes** parle véritablement d'humains. On sait cependant combien ces deux univers sont complices l'un de l'autre à cette époque.

Bien évidemment, les malheurs de Silène sont récurrents puisque ce satyre, père adoptif et précepteur du dieu Dionysos, a un net penchant pour le vin et que sa laideur et son ridicule ne font pas de lui un séducteur comblé !

Le texte de la cantate nous dit que Silène boit pour oublier, exactement pour : « *effacer de [ses] peines, l'importun souvenir* ». Ses peines étant des peines de cœur, comme la suite nous le montre.

L'ivresse est donc la solution choisie par Silène, et dans son air final au ton quasi militant, il encourage tout un chacun à se venger des « *cruelles* » en recourant à la même solution !

Dans la seconde cantate, **les femmes**, l'histoire racontée nous semble plus proche de nos déboires sentimentaux, et même si le langage imagé du premier air pourrait nous inciter à penser au retour de voyage de quelque Ulysse téméraire, il convient sans aucun doute de le comprendre au second degré, comme révélateur de relations sentimentales houleuses.

La scène de ménage n'est pas loin, mais quel joli langage que de dire au juge dans le cas d'une séparation : « *je tiens à vous dire que par les vents et par l'orage, je fus longtemps agité* » !

Le texte ne manque pas d'humour et Campra non plus, qui dans ses œuvres et sa vie n'a pas gardé toujours fidélité à son sacerdoce premier ! Que penser en effet de ce petit air central aux rythmes malicieux, qui se déroule à la façon d'un « catalogue » peu flatteur pour la femme, réduite à devoir se reconnaître entre : « *coquette, prude, jalouse, belle, savante, indolente* » !

A chacun sa solution, et pour se remettre des mépris du « *sexe aimable et funeste* » notre homme choisit quant à lui, non « *la liqueur enchanteresse* », mais la solitude et « *le fond des forêts* ».

Quelle tristesse que la fuite de tous ces héros !

Jean-Marie Leclair n'a pas eu, hélas pour lui, le choix de la fuite, puisque c'est mort, assassiné de plusieurs coups de couteau qu'il est retrouvé un matin de 1764 dans le vestibule de son domicile. Jamais le meurtre ne fut élucidé mais un des principaux suspects fut sa seconde femme, Louise Catherine Roussel, graveuse de toutes les œuvres de son mari, mais séparée de lui au moment de sa mort et en si bons termes avec son époux qu'elle ne sera pas même présente lors de ses obsèques. Ne manquait il pas à notre liste la femme maléfique, sorcière, magicienne ou sirène ?

L'ouverture pour deux violons et basse continue que nous présentons ici est un arrangement réalisé par Leclair lui-même de l'ouverture de son unique tragédie lyrique Scylla et Glaucus mettant en scène la mauvaise et puissante magicienne Circé.

On retrouve dans cette œuvre tout le talent de Leclair, mêlant à la perfection les influences françaises (ornementation précise, rappel de la danse, rythmes pointés d'inspiration Lullyste...) et italiennes (cadre de la sonate, virtuosité violonistique...).

Mais passons vite à la musique de ces messieurs car : « *femme qui compose en sait plus qu'il n'en faut* » !

## BIOGRAPHIES

### **Geoffroy Buffière**, basse

Né en 1977 à Sainte-Foy-les-Lyon, Geoffroy Buffière découvre le chant dès son plus jeune âge au sein de la Maîtrise de la Cathédrale de Lyon. Il effectue des études supérieures d'histoire et d'histoire de l'art à l'École du Louvre et parallèlement suit le cursus de formation professionnelle de la Maîtrise de Notre-Dame de Paris et participe aux Master Classes de Christophe Rousset, Jérôme Corréas, Alain Buet, Margreet Hönig, Rachel Yakar...

En 2008, il termine sa formation supérieure en Musique Ancienne au Conservatoire de Paris, dans le classe de Howard Crook.

Il pratique les répertoires du Moyen-Age et de la Renaissance avec l'Ensemble Clément Janequin (D. Visse), A Sei Voci (Bernard Fabre-Garrus), l'Ensemble William Byrd (G. O'Reilly), Diabolus in Musica (A. Guerber) et le Huelgas Ensemble (P. van Nevel), groupes avec lesquels il enregistre plusieurs disques.

Il est également engagé régulièrement dans le répertoire baroque qu'il pratique sous la direction de chefs tels que Gabriel Garrido, Christophe Coin, Jean Tubéry, Michel Laplénie et au sein des Arts Florissants, du Concert d'Astrée, d'Akadêmia ou du Concert Spirituel... En janvier 2009, il chante les parties de Basse Solo des *Membra Jesu Nostri* de Buxtehude, à la Folle Journée de Nantes.

Il aborde également les répertoires plus récents : en soliste (*Le Paradis et la Péri* de Schumann) et au sein des Jeunes Solistes (R. Safir), de Sequenza 9.3 (C. Simonpietri), d'Accentus (L. Equilbey) ou de l'Ensemble Intercontemporain (S. Mälkki).

A la scène, il participe aux *Noces de Pluton* (parodie de *Proserpine* de Lully), sous la direction d'Hervé Niquet ; ainsi qu'à *Didon et Enée* de Purcell (Dir. Kenneth Weiss). En 2008, il chante les rôles du Fauteuil et de l'Arbre dans *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel, dans une production conduite par François Le Roux. Il interprète également les rôles de Jupiter et du Grand Sacrificateur dans *Cadmus et Hermione* de Lully (Dir. Vincent Dumestre, dans une mise en scène de Benjamin Lazar), à l'Opéra Comique ; et le rôle d'Hymen dans *The Fairy Queen* de Purcell (Dir. William Christie) au Festival d'Aix-en-Provence.

Il présente en juin 2009 le Concours d'Entrée au CNIPAL, où il est Pensionnaire pour la saison 2009/10.

### **Anna Veyrenc**, récitante

Attirée depuis l'enfance par la scène et les mots, elle choisit, après des études supérieures de Lettres, l'estrade de l'Éducation Nationale où pendant 17 ans, comme prof de lettres, elle répond à la mission de transmettre, outre des outils, des bulles de vie à travers son amour des textes et du jeu.

Mais l'envie de transmettre autrement ne cesse de l'habiter.

Dès 2000, elle reprend en parallèle sa formation théâtrale au sein de plusieurs troupes et ateliers amateurs et participe comme comédienne – clown, à plusieurs festivals locaux (Vosges, Moselle) et rencontres européennes notamment les Théâtrales des Jeunes en Europe de Bussang.

Forte de cette expérience et désireuse de permettre à ses élèves de trouver leur voie, elle monte au sein de l'Éducation Nationale, différents projets pédagogiques à dimensions théâtrale et artistique favorisant la rencontre et la complémentarité entre école et art, savoir et créativité, connaissances et expériences, exigence et jeu !

Toujours en quête d'évolution personnelle, elle met, depuis 2007, entre parenthèse son rôle de professeur pour suivre sa voie vers les arts de la scène où elle collabore à plusieurs projets, entre éveil et art, tout en se formant à l'art thérapie.

**Birgit Goris**, violon

Birgit Goris débute ses études musicales avec le violon et le piano qu'elle étudie au Rijksmuziekacademie d'Anvers ; elle poursuit ses études de violon au Conservatoire Royal de Musique de la même ville, dans la classe de J. Rubinstein ; mais c'est au C.N.R de Strasbourg qu'elle obtient en 1996 une médaille d'or dans la classe d'Alexis Galpérine.

S'intéressant au violon baroque elle suit des cours auprès d'Alice Pierrot, Chiara Banchini et Martin Gester pour la musique de chambre.

En 1995, elle est membre de l'orchestre Baroque de l'Union Européenne; elle se perfectionne auprès de Sigiswald Kuijken et Philippe Herreweghe.

C'est au C.N.S.M de Lyon qu'elle parachève ses études de violon baroque dans la classe d'Odile Edouard.

Birgit Goris a eu l'occasion jouer au sein de nombreux ensembles (le « Parlement de musique », « l'ensemble 415 », « l'ensemble baroque du Léman », « les Muffati », « les Agréments », le « Concert de l'hostel Dieu » ...etc.)

Elle joue également la vielle dans quelques ensembles de musique médiévale tels « Alla Francesca », « Mala Punica », la « dolce sere », la « fin'amor », « musica nova »...

Elle a participé à de nombreux projets de musique contemporaine (festival Musica à Strasbourg avec des créations d'œuvres de Luca Francesconi, Ahmed Essyad, collaboration à l'IRCAM avec le compositeur et electro-accousticien Joseph Butch Rovon) ainsi qu'à des projets pluriculturels avec des musiciens d'autres horizons (Liban, Sénégal, Arménie).

Elle a suivi des cours de musique hindoustani avec Pandit V.G.Jog et de musique karnatique avec Prof.P .P.Ramakrishnan.

En 2005, elle obtient une bourse de l'ADAMI pour l'acquisition d'un violon renaissance.

**Stéphanie Erös**, violon

Après avoir travaillé avec différents professeurs, Stéphanie Erös découvre le violon baroque en 1995.

Elle entre dans la classe d'Odile Edouard puis de Florence Malgoire au Centre de musique ancienne de Genève et y obtient le Diplôme professionnel de musique ancienne.

Elle se perfectionne ensuite auprès de Chiara Banchini au sein de la Schola Cantorum de Bâle et bénéficiera des conseils d'Enrico Gatti et de Simon Standage.

Aujourd'hui, Stéphanie Erös partage ses activités de musicienne entre l'enseignement dans le cadre du Conservatoire Populaire de Genève et sa participation au sein de divers ensembles tels que Cantatio (John Duxbury), l'Ensemble Vocal et Instrumental de Lausanne (Michel Corboz), Die Freitagsakademie, A Corte Musical et Les Inventions (Patrick Ayrton).

Ayant participé à divers festivals en France et en Italie, elle a également effectué plusieurs enregistrements sous la direction de Roberto Gini, de Gabriel Garrido, d'Alan Curtis et de Rogério Gonçalves.

**Etienne Mangot**, basse d'archet

Après avoir obtenu des premiers prix avec distinctions en violoncelle dans les classes de Manfred Stilz et Jean-Marie Gamard, il poursuit sa formation à Paris avec François Salque et le *Quatuor Ysaÿe*.

Passionné par l'interprétation sur instruments anciens, il étudie le violoncelle baroque et la viole de gambe auprès de Philippe Foulon et se perfectionne avec Claire Giardelli et Marianne Muller au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon.

Titulaire du Diplôme d'État de professeur de musique (instruments anciens), il enseigne depuis 2005 au Conservatoire National de Région de Toulon et depuis 2008 à l'Académie de Musique de Monaco.

Étienne Mangot se produit et enregistre avec *Café Zimmermann* (Pablo Valetti), *Les Passions* (Jean-Marc Andrieu) et *Le Concert français* (Pierre Hantaï).

En continuelle recherche, il collabore avec luthiers et archetiers pour reconstruire des instruments rares aux timbres particuliers. Il est boursier Adami 2007 pour la construction d'un baryton à cordes.

**Claire Bodin**, clavecin

Claire Bodin étudie le clavecin au CNR d'Angers et obtient un premier prix de clavecin à l'unanimité (1986). Elle entre ensuite au Conservatoire National Supérieur de Paris et obtient un Premier Prix de clavecin à l'unanimité et un Premier Prix de basse chiffrée (1988). Titulaire du Diplôme d'état de musique ancienne (1989), et du Certificat d'Aptitude à l'enseignement du clavecin (1993), elle enseigne dans divers conservatoires dont celui de Metz (durant neuf ans) puis au CNR de Toulon. Elle a travaillé avec Françoise Marmin, Laurence Boulay, Françoise Lengellé, Kenneth Gilbert, Jan Willem Jansen et avec Jos van Immerseel à Anvers. Elle est médaille d'or de chant (classe de Juan Carlos Morales) et est ensuite admise à suivre plusieurs masters classes d'Udo Reinemann (lieder et mélodies). Elle se produit régulièrement en soliste ou au sein de diverses formations notamment au sein de la Compagnie Les Bijoux Indiscrets qu'elle a créée en 2006. Elle a participé à de prestigieux festivals tels le Festival d'Aix en Provence, le Festival de Sablé, le Festival de la Tarentaise, Musée des Tissus de Lyon, Ballades à Bourges, le Festival Colla Voce de Poitiers, Festivals en Berry, Festival International de musique de chambre, Les Heures musicales de Thionville, a donné des concerts au Centre de Musique Baroque de Versailles, au Théâtre de Chartres, au Théâtre de Tours, au Théâtre National de Strasbourg, au Théâtre de Metz, pour l'association Anacréon d'Angers, l' Arsenal de Metz, le Château de Manderen, (Lorraine), le Foyer Campra de l'Opéra de Toulon, « La route des orgues de Moselle »... En tant que continuiste ou soliste, elle participe régulièrement à divers projets de musique ancienne mais aussi à des concerts de musique contemporaine notamment : *Passacaille et Continuum* de Ligeti à l' Arsenal de Metz en présence du compositeur (2001), *Concerto pour clavecin* de De Falla et la Sonate de Carter avec l'atelier de Touraine, *Pandémonium* de François Narboni avec la Compagnie de danse Fatoumi- Lamoureux, (enregistrement chez 3D Classics). Concerts avec l'Ensemble Stravinsky (*Concerto de De Falla, Sacral d'Ix de Maurice Ohana*...).

**Compagnie Les Bijoux Indiscrets**

La compagnie Les Bijoux Indiscrets a été créée en 2005 par la claveciniste, Claire Bodin. Cet ensemble a le désir de témoigner d'une réalité trop souvent oubliée : des femmes, de tous temps, ont étudié la musique, joué d'un instrument, chanté, dirigé, mais aussi composé! Qu'elles aient été compositrices, interprètes, mécènes ou muses, c'est bien souvent grâce à leurs personnalités originales, souvent audacieuses et toujours curieuses, qu'elles ont pu avancer sur les chemins semés d'embûches de la créativité au féminin. Aujourd'hui pourtant, ne restent de leurs talents que des noms et/ou partitions, souvent inconnus du public et d'un grand nombre de musiciens. Rendre la vie à ces partitions, insérer au sein de la trame bien serrée des génies masculins ces silencieuses présences féminines, dessiner en notes, en mots et en images les portraits d'un grand nombre de ces femmes...telles sont les raisons d'exister de la compagnie Les Bijoux Indiscrets.

Entre intuition, instruction, élans, maladresse, visions, génie et entraves, semblables à des bijoux d'or ou d'argent ciselés, perles, coquillages, bois rares ou écorces, pierres précieuses et attachants galets, les voix intimes de ces créatrices, rendues vivantes et libres pourront alors chanter.

**Les prochains rendez-vous au Foyer Campra à 19h****L'Heure Exquise**

Mercredi 13 janvier 2010

Jeudi 25 février 2010

Mercredi 21 avril 2010

Jeudi 27 mai 2010

**Salon Campra**

Jeudi 4 février 2010

Jeudi 25 mars 2010

**Salon Baroque**

Mardi 11 mai 2010